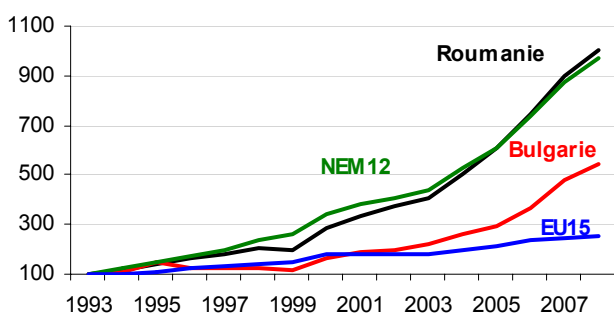




Roumanie et Bulgarie : effritement des positions françaises

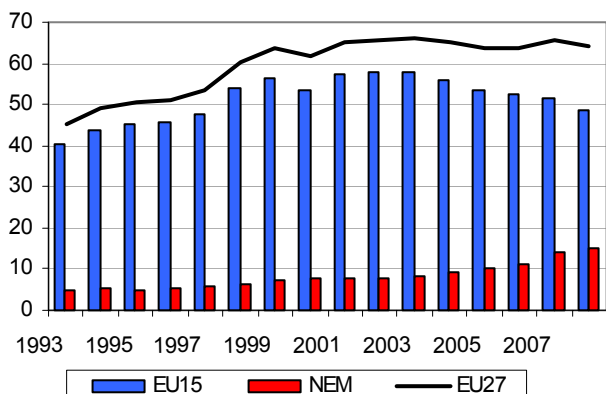
La mise en place d'accords d'association européens avec la Roumanie et la Bulgarie au milieu des années 1990 s'est accompagnée d'une vive progression des échanges de la France avec ces deux pays. Toutefois, depuis 2003, les parts de marché françaises s'érodent au profit des autres nouveaux Etats membres (NEM). Le développement des échanges intragroupes, notamment dans l'automobile et la pharmacie, les deux points forts de la spécialisation française, n'est pas sans incidence sur ce résultat.

Evolution des échanges de la Bulgarie et de la Roumanie
1993=100 – Moyenne des exportations et des importations en valeur



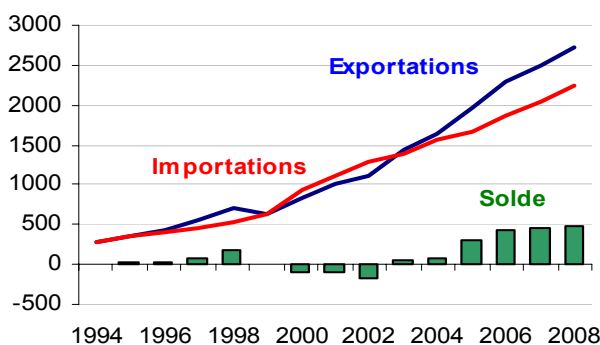
NEM12 : Bulgarie, Chypre, Estonie, Hongrie, Lettonie, Lituanie, Malte, Pologne, Rép. tchèque, Roumanie, Slovaquie, Slovénie. Source : Eurostat

Part des échanges intracommunautaires de la Bulgarie et de la Roumanie
(en % du total des échanges)



Source : Eurostat

Evolution des échanges entre la France et la Roumanie
(en millions d'euros)



Source : Douanes

Accélération des échanges roumains et bulgares au profit des NEM sur la période récente

Depuis 1993, la Bulgarie et la Roumanie connaissent une phase d'expansion rapide, qui s'accompagne d'une croissance soutenue de leurs échanges, notamment à partir de 2000 : +16% en valeur par an, contre +14% pour l'ensemble des nouveaux Etats membres (NEM) et +5% pour les pays de l'Union européenne à 15 (UE15). Cette vive progression, caractéristique des économies en rattrapage, reflète aussi la dynamique européenne, marquée par deux étapes importantes : la mise en place d'accords d'association à partir de 1995, puis l'adhésion à l'Union européenne au 1^{er} janvier 2007.

La libéralisation du commerce de la Roumanie et de la Bulgarie au début des années 1990 conduit à une augmentation sensible de leurs échanges intracommunautaires. La part de leurs échanges avec l'UE27 reconstituée passe ainsi de 45% en 1993, à 65% en 1999, un mouvement qui bénéficie surtout aux pays de l'UE15. Par la suite, la part des échanges intra UE27 tend à plafonner, sans que l'adhésion effective change la donne. Toutefois, à partir de 2004 le poids de l'UE15 diminue au profit des NEM, qui captent une fraction croissante des échanges roumains et bulgares (16% en 2008, après près de 10% en 2004).

La France tire aussi partie du rattrapage...

Les retombées de l'adhésion de la Roumanie et de la Bulgarie sont cependant variables selon les pays. Comme beaucoup de partenaires européens, la France tire aussi partie du rattrapage de la Roumanie et de la Bulgarie. Depuis 1994, les échanges avec ces deux pays progressent à un rythme soutenu, nettement supérieur à celui enregistré avec l'ensemble des autres partenaires. Longtemps voisins de l'équilibre, les soldes avec ces deux pays sont désormais excédentaires, du fait d'une croissance des exportations supérieure à celle des importations : +480 millions avec la Roumanie et +100 millions avec la Bulgarie en 2008.

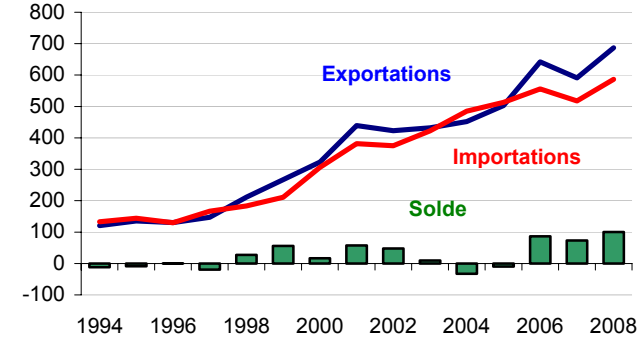
Les bénéfices sont toutefois très inégaux selon les produits considérés. Vis-à-vis de la **Roumanie**, les exportations automobiles et de la





pharmacie sont les plus dynamiques et leur part dans l'ensemble des ventes s'accroît fortement (respectivement 19% et 10%). A l'inverse, les ventes d'équipements électriques et électroniques voient leur poids diminuer de moitié. A l'importation, l'automobile et les composants électriques et électroniques connaissent les progressions les plus soutenues lors des dernières années, au détriment de l'habillement et des équipements du foyer.

Evolution des échanges entre la France et la Bulgarie (en millions d'euros)



Source : Douanes

S'agissant de la **Bulgarie**, les ventes automobiles et de la pharmacie progressent aussi vivement, alors que celles de textile s'effondrent à partir de 2004. Du côté des importations, il faut relever la chute des IAA, ainsi que de l'habillement à compter de 2003, au profit principalement des équipements mécaniques et des composants.

Structure des échanges France / Roumanie / Bulgarie % en NES (ancienne nomenclature de synthèse)

		Roumanie						
		Exportations			Importations			
		1994	2002	2008	1994	2002	2008	
Automobile		4,1	12,4	18,9	Habillement	27,6	35,4	17,3
Mécanique		16,7	12,7	17,7	Automobile	1,8	0,3	15,1
Chimie		10,2	12,4	12,3	Composants	1,7	1,2	11,8
Pharmacie		2,3	7,2	10,4	Equip. foyer	23,3	14,0	11,1
Métaux		3,7	2,8	8,8	Mécanique	3,1	7,4	9,4
Equip.élect.		12,4	10,7	6,6	Chimie	5,7	2,6	9,2

		Bulgarie						
		Exportations			Importations			
		1994	2002	2008	1994	2002	2008	
Mécanique		13,6	8,6	14,5	Habillement	17,3	52,2	25,1
Pharmacie		8,5	11,1	12,5	Mécanique	4,0	4,8	12,9
Automobile		10,8	10,6	12,2	Composants	0,8	3,4	10,4
Chimie		13,6	10,0	10,1	IAA	27,6	5,7	9,7
Textile		5,6	26,2	8,6	Equip. foyer	4,1	5,1	7,1
Composants		4,8	4,2	8,4	Chimie	12,7	6,0	6,9

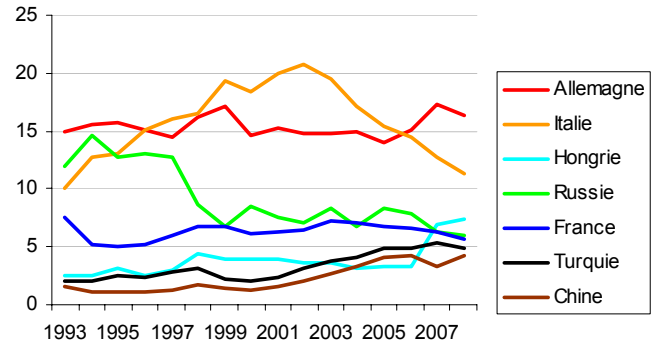
Source : Douanes

...mais les parts de marché françaises s'effritent

Grâce à des exportations dynamiques, la France réussit à préserver ses positions en **Roumanie** jusqu'en 2003. Mais par la suite, ses ventes augmentent moins vite que celles des autres fournisseurs et ses parts de marché s'effritent, revenant de 7,3% à 5,7% en 2008. Pour sa part, l'Allemagne consolide ses positions, pour se situer au premier rang des fournisseurs de la Roumanie, avec 16%

de parts de marché. L'Italie vient au deuxième rang (11%) mais voit une nette dégradation de ses performances depuis 2002. La Hongrie gagne des parts de marché et dépasse la Russie, dont les parts de marché s'érodent tendanciellement.

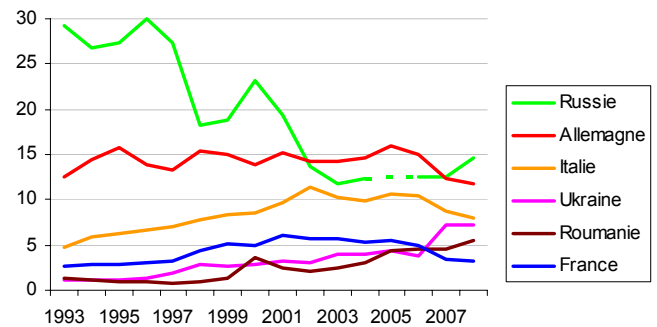
Parts de marché des principaux fournisseurs de la Roumanie (en %)



Source : Eurostat

Concernant la **Bulgarie**, les faits marquants tiennent surtout à la chute des positions de la Russie (14% de part de marché en 2008, après 30% en 1993), qui reste néanmoins en tête des fournisseurs, et à la baisse de la plupart des autres pays européens, à l'exception de la Roumanie. Les parts de marché françaises se replient de 5,7% en 2002, à 3,3% en 2008.

Parts de marché des principaux fournisseurs de la Bulgarie (en %)



Source : Eurostat

Pour la Roumanie, comme pour la Bulgarie, l'érosion des parts de marché françaises est particulièrement nette dans l'automobile et la pharmacie. Dans l'automobile, l'Allemagne connaît une détérioration de ses positions encore plus nette. Au contraire, les NEM, notamment la Hongrie, et dans une moindre mesure l'Italie, accroissent leurs parts de marché automobiles sur les deux marchés. Dans la pharmacie, l'Allemagne et la Hongrie améliorent leurs positions.

Ce diagnostic doit toutefois être nuancé. En effet, l'implantation croissante des constructeurs et équipementiers automobiles français, ainsi que de pôles de production et de recherche pharmaceutiques, dans les NEM (notamment en Hongrie) brouille les cartes. Elle contribue au développement des échanges intra-groupes et rend plus délicate l'interprétation des parts de marché.